

SYNTHÈSE N°49



07/04/2022



Caractéristiques du Document

4 Pages

Créé le 07/04/2022



REINFOCOVID Nantes

Région : Pays de la Loire

Structure : Collectif

Synthèse du Conseil Scientifique Indépendant (CSI) N°48

TABLE DES MATIÈRES

1 SUJETS :	2
1.1 INTERLOCUTEURS :	2
2 CONTENU POUVANT AIDER.....	3
3 RÉSUMÉ.....	3
4 REPÉRAGES D'ARGUMENTAIRES À RETENIR	3
4.1 LA MINUTE D'ACTU	3
4.2 INTERVENTION DE VINCENT PAVAN.....	3
4.3 INTERVENTION D'EMMANUELLE DARLES	3
5 ÉCHANGES FINAUX.....	4



Synthèse réalisée par l'antenne nantaise de ReinfoCovid.



Lien de visionnage : <https://crowdbunker.com/v/64ezEKns>

1 SUJETS :

ENQUÊTE SÉNATORIALE « OPECST » - ETUDE SUR LES EFFETS SECONDAIRES DES VACCINS CONTRE LA COVID-19

1.1 Interlocuteurs :



Dr Philippe DE CHAZOURNES (*Médecin généraliste*)



Vincent PAVAN (*Enseignant-chercheur en mathématiques*)



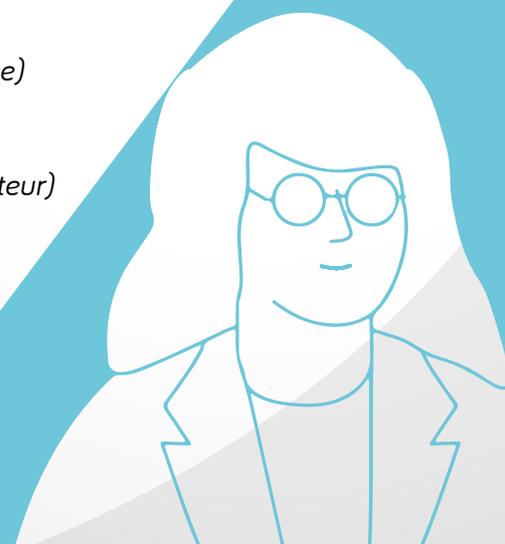
Emmanuelle DARLES (*Enseignante-chercheuse*)



Louis FOUCHÉ (*Médecin anesthésiste-réanimateur*)



Hélène BANOUN (*Pharmacienne biologiste*)



2 CONTENU POUVANT AIDER

Travail de synthèse sur les principales défaillances de la pharmacovigilance française constatées tout au long de la crise sanitaire, actions citoyennes qui demandent vérité et justice pour les effets indésirables des vaccins anti-Covid.

3 RÉSUMÉ

L'OPECST est l'Office du Parlement français qui informe le monde politique des conséquences des choix à caractère scientifique et technologique afin d'éclairer ses décisions. En l'occurrence, concernant la crise sanitaire, une étude portant sur l'impact des effets indésirables des vaccins anti-Covid a été ouverte en mars 2022. En particulier, y sont invités plusieurs membres du CSI qui pourront présenter le constat alarmant des données recensées.

4 REPÉRAGES D'ARGUMENTAIRES À RETENIR

4.1 La Minute d'Actu



Retour sur l'ICS de la semaine dernière, rendu possible grâce à tous les donateurs et bénévoles. Nous sommes à un tournant épistémologique : la recherche scientifique n'est plus totalement subordonnée au lobby pharmaceutique mais désormais permise grâce aux citoyens. L'américain Robert MALONE, qui a travaillé au développement des vaccins à ARNm, a participé à l'ICS. Son discours est clair : **ne pas vacciner les enfants avec cette technologie**. En espérant une 3^e édition. Il est regrettable que le Conseil national de l'ordre des médecins continue à mettre en avant l'étude fallacieuse du docteur MEHRA (The Lancet – hydroxychloroquine), dont le jeu de données avait été fourni par la contestée Surgisphère (15min40s)

4.2 Intervention de Vincent PAVAN



- **16min** : L'OPECST désigne l'Office Parlementaire d'Évaluation des Choix Scientifiques et Technologiques. Il est actuellement présidé par le député Cédric VILLANI. Une analyse des effets secondaires des vaccins contre la Covid-19 a récemment été ouverte (<https://www.senat.fr/presse/cp20220325a.html>), suite à l'ampleur d'une pétition sénatoriale sur le sujet. Parmi les nombreuses personnes auditionnées, figurent 5 à 6 personnes du CSI dont Amine UMLIL et Christine COTTON pour le domaine de la pharmacovigilance et des essais cliniques. C'est une bonne nouvelle : le milieu politique s'ouvre progressivement à d'autres points de vue.

- **24min15s** : Présentation du rapport qui sera exposé demain à l'audition de Vincent PAVAN et Emmanuelle DARLES auprès de l'OPECST. Seront d'abord présentées les défaillances de la pharmacovigilance (impertinence de la méthode de caractérisation de l'imputabilité vaccinale basée sur le challenge/dechallenge/rechallenge, sous-estimation des seuils d'alerte, verrouillage privatif d'un grand nombre de données de la pharmacovigilance, manque de moyens des CRPV...). Un rappel sera fait sur la similarité entre les mortalités et les pics d'injections en Angleterre et au Portugal, impliquant une forte coïncidence (34min10s).

4.3 Intervention d'Emmanuelle DARLES



- **37min30s** : Des rapports ayant influencé les décisions politiques tels qu'EPI-PHARE se sont appuyés sur des données inaccessibles au public. La sous-estimation des effets indésirables se retrouve dans toutes les principales bases de pharmacovigilance (EudraVigilance, VAERS...). De plus, il n'est pas possible d'avoir un historique de tous les signalements pour renforcer l'analyse des liens de concomitance entre certaines pathologies et les injections.

- **40min45s** : L'analyse de la balance bénéfique/risque en comparant les effets de la Covid par rapport aux vaccins est une méthode pertinente et souhaitée, en cherchant à distinguer les classes d'âge et le sexe (les hommes et les 12/17 ans et > 85 ans étant les plus touchés). La comparaison des taux de létalité apparente par âge et sexe entre la Covid et les vaccins n'est pas en faveur de la vaccination, surtout pour les 12/17 ans avec un rapport défavorable de 7 (47min).

- [48min10s](#) : Ce constat général défavorable se vérifie dans le VAERS en 2021 comparé aux données des 30 dernières années par le nombre de signalements, d'hospitalisations (+58%), de pathologies sévères (myocardites chez les jeunes, cécités, perturbation du cycle menstruel (+1788%), AVC (+732%)...) et de décès (+170%) ([50 min](#)). Cette analyse coïncide avec l'exploitation des données d'EudraVigilance.

Commentaires :

-[57min46s](#)- **Louis FOUCHÉ** : Il est important de revenir au serment d'Hippocrate : « Primum non nocere » = en premier, ne pas nuire. Il serait intéressant de ventiler les données médicales avec les types de variants et vaccins. Les cabinets de conseil tels que McKinsey s'appuient sur des tableaux de bord incohérents car reposant sur des bases de données insuffisantes. Quand on voit tous les collectifs et associations de citoyens qui se forment pour protester contre les effets indésirables des vaccins anti-Covid suite à des préjudices subis dans leur quotidien, cela témoigne d'une grande défaillance des institutions publiques et le Sénat doit en avoir conscience.

-[1h03min16s](#)- **Vincent PAVAN** : La pharmacovigilance française est aux abonnés absents depuis de nombreuses années, par l'insuffisance de sa structure, de son manque de confrontation des autres bases de données de pharmacovigilance dans le monde, de son manque d'implication... On n'a jamais connu jusqu'à aujourd'hui autant de remontées d'effets indésirables. La pharmacovigilance devra s'expliquer un jour, comme ce fut le cas avec le Médiateur.

-[1h09min09s](#)- **Hélène BANOUN** : Pourquoi l'État refuse de publier le statut vaccinal des personnes qui sont hospitalisées ou mortes de la Covid ? De plus, les essais cliniques ne permettent pas de démontrer que le vaccin réduit les formes graves.

-[1h10min35s](#)- **Philippe DE CHAZOURNES** : Nous sommes dans une guerre des mots. Le constat sur les 12/17 ans est déplorable : si le Sénat, après l'audition de Vincent et Emmanuelle, n'est pas capable de prouver le contraire, alors il sera considéré comme criminel.

5 ÉCHANGES FINAUX (1H15MIN)



- **Hélène BANOUN** : Pour rappel, le premier ICS a eu lieu à Rome sous l'égide de Pr MONTAGNIER. Aujourd'hui, l'Allemagne a refusé de rendre obligatoire le vaccin, sûrement dû à toutes les manifestations citoyennes.

- **Louis FOUCHÉ** : Au-delà de la science, c'est une question de dialogue qui doit s'instaurer. Nous sommes tous dans un état de tension entre vérité et mensonge. Il faut arriver à tous se poser autour d'une table pour échanger sur ces sujets sensibles. Une pensée émue pour tous les soignants qui sont encore suspendus : tenez-bon ! Le but n'est pas de vaincre l'ennemi, mais de survivre.

- **Vincent PAVAN** : En remerciant l'OPECST de recevoir des personnes du CSI et en considérant qu'il y a tellement d'autres choses à étudier que ce qui sera présenté demain au Sénat. Le temps de la justice sera long mais il faut être confiant quand on regarde toutes ces données réelles.

Retrouvez toutes les synthèses
des lives du CSI

https://reinfocovid.fr/articles_video/syntheses-des-live-du-csi/